Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 83 (1954)

Heft: 7

Buchbesprechung: Psychothérapie du caractère

Autor: Coquoz, E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Psychothérapie du caractère

La collection de psychopédagogie « Animus et Anima » — dirigée par M. l'abbé Léon Barbey, directeur de l'institut de pédagogie des Facultés catholiques de Lyon, et par M. l'abbé Emile Marmy, professeur à Fribourg et également aux Facultés catholiques de Lyon — a fait paraître une traduction française de l'œuvre de Fritz Künkel : *Psychothérapie du caractère.*

Les ouvrages qui ont traité du caractère sont nombreux, ce qui prouve l'importance de la caractérologie en éducation. Tous les éducateurs savent quelles difficultés offre leur noble tâche et l'aide médiocre que leur apporte la psychologie, telle qu'on l'a conçue pendant trop longtemps. La raison pure, l'esprit analytique et discursif ne considère, en effet, qu'un versant de la réalité humaine. L'autre versant, c'est le concret, la vie spontanée et instinctive, qui se manifeste en chaque individu et qui agit par l'inconscient pour déterminer la conduite : c'est le foyer secret de toutes les tendances.

Le livre du Dr Künkel envisage l'un et l'autre de ces aspects de la psychologie. C'est ce qui en fait sa grande valeur.

Les ouvrages de psychologie ne sont pas toujours à la mesure de leurs lecteurs ; ils sont difficiles et présentent les problèmes avec un apparat scientifique imposant. Ils sont pensés par des savants spécialisés qui ne savent guère simplifier leur exposé. Pour le livre du Dr Künkel, rien que du simple, tout se lit sans peine, les problèmes y sont posés exactement et simplement. Ajoutons que le vocabulaire employé a été étudié préalablement, avec soin, par le traducteur.

Nous avons lu et médité cet ouvrage avec beaucoup d'intérêt et de profit et nous avons la conviction que nos collègues en retireront le même avantage. Ce sont les troisième et quatrième parties qui nous ont le plus intéressés. Elles traitent du problème de l'auto-éducation ; or, toutes les questions que pose la formation humaine débouchent en fin de compte sur celle de l'éducation de soi-même. Comment l'instituteur lutterait-il contre les fautes de ses élèves sans faire la guerre à ses propres fautes ? Il faut avoir surmonté ses faiblesses pour aider les autres à se corriger.

L'originalité de l'auteur de « Psychothérapie du caractère » est précisément dans la question qu'il se pose : Dans quelle mesure la psychothérapie, sur le plan de l'auto-éducation, peut-elle ouvrir la voie à la pédagogie curative ? La réponse est développée dans les deux dernierès parties du livre.

L'ouvrage du Dr Künkel a une grande portée pratique et servira à la cause de l'éducation en diminuant l'incompréhension réciproque entre le psychologue et le maître d'école, entre celui qui analyse les difficultés scolaires et celui qui se débat dans ces difficultés. Le psychologue ne pense pas toujours que l'enfant fait partie d'un groupe, d'une classe parfois nombreuse qui empêche l'instituteur de tenir compte de toutes les particularités individuelles. Le savant est moins engagé que le maître d'école dans l'action éducative, dans la réalité. Il y a là deux points de vue qui s'affrontent. Le pédagogue redoute l'intervention du psychologue comme une ingérence dans un domaine qu'il estime de sa seule compétence. La solution, à notre avis, consisterait à considérer l'enfant dans son unité, dans sa personnalité, mais relié à son univers, à son milieu, dont l'instituteur et le psychologue ne voient que quelques-uns des multiples aspects.

C'est surtout dans le cas de troubles caractériels, d'inadaptation scolaire, qu'il serait bon de voir s'établir une collaboration entre le psychologue et l'éducateur. Ce serait, par exemple, la tâche du psychologue de faire la synthèse des renseignements fournis par l'instituteur, par la famille, par l'examen médico-pédagogique. Ce travail se ferait dans un esprit de compréhension réciproque et de respect mutuel. Loin d'être opposés l'un à l'autre, le maître d'école et le psychologue se compléteraient dans leur action en faveur de l'enfant.

Il faut cependant bien admettre que la psychologie curative ne résout pas tous les problèmes qui se posent à l'éducateur. L'éducation est d'une telle ampleur et d'une telle complexité, qu'elle déborde tous les cadres ! Elle est aussi affaire d'énergie, d'intelligence, de cœur...

Imaginons-nous un jeune débutant devant 30 ou 40 élèves, visages inconnus, les uns sérieux, les autres ironiques et curieux. Le maître a alors plus besoin d'énergie que de science. La première défaillance de sa part sera exploitée par les éléments indisciplinés. Que va-t-il faire à ce moment ? Tant d'années d'étude ne lui ont-elles pas appris à se conduire devant sa classe ? Il se rend compte en cet instant de la vanité de ses connaissances, et que toute sa science ne pèse pas lourd. Comment va-t-il se tirer d'affaire ? Deux moyens se présentent à lui : le premier, c'est la manière forte ; le maître s'imposera par son énergie ; il fera sentir qu'à la moindre désobéissance, il sera prêt à appliquer les sanctions nécessaires. S'il le fait avec tact, sans faiblesse, il aura gagné la partie. La classe se soumettra, en apparence du moins.

Le second moyen ressemble au premier, mais il fait appel au sentiment de l'élève, à son sentiment religieux. C'est dans le cœur qu'est la différence. Au lieu de considérer les enfants comme des êtres qu'il faut dominer, dompter par la force, le maître chrétien remet son autorité à Dieu, c'est-à-dire qu'il fera comprendre à ses élèves que son autorité personnelle, à lui, n'est autre chose que l'expression de l'autorité divine. L'éducateur agira alors sur le cœur de ses élèves. L'écran qui le séparait d'abord des enfants sera tombé, car il les aimera au lieu de les dominer. Il les punira s'ils le méritent, mais cette punition nécessaire sera donnée sans passion ; il n'aura aucun sentiment de colère ou de vengeance, ou de triomphe, mais un redoublement de patience et de compréhension.

En tête à tête avec sa classe, le maître doit s'efforcer, par un effort d'imagination et de sympathie, de se mettre à la place de ceux qu'il instruit, de mettre sa science à la disposition de l'élève. Collaboration veut dire que le maître doit s'ingénier, par son seul savoir-faire, à trouver des procédés qui le mettent en contact immédiat avec ses élèves.

Parmi tous les types d'écoliers qui composent une classe, combien il est difficile de les gagner tous ! C'est surtout l'insubordonné qui donnera le plus de souci au maître. On est souvent tenté d'être injuste ou trop sévère envers ces enfants « gênants » plutôt que vraiment mauvais. La punition suffira-t-elle à faire de cet insoumis un élève docile ? Nous le dresserons contre nous si nous sommes inflexibles. Un devoir impérieux s'impose au maître : donner confiance à ce révolté, lui faire comprendre qu'il doit se soumettre pour son bien. Soyez sûrs que dorénavant, entre l'élève et le maître, il y aura quelque chose de nouveau !

Les principes qui doivent guider le maître sont autant, sinon davantage, ceux du christianisme que ceux de la psychologie. L'éducation est une œuvre de sagesse, de bon sens sans doute, mais également une œuvre d'amour, avant

d'être une œuvre de science théorique et discursive. Il faut aimer les enfants pour réussir avec eux. Plus que de technique psychologique, l'éducateur a besoin d'une mystique, de croire en son action, de faire confiance à l'élève et enfin de tout rapporter à Dieu qui est le maître des destinées des élèves.

Mais reconnaissons loyalement l'aide précieuse que le vrai psychologue peut apporter à l'œuvre éducative par l'explication des troubles caractériels ou de ces mécanismes inconscients qui risquent de fausser les rapports entre instituteur et élèves, créant ainsi un climat d'insécurité affective auquel chacun réagit par l'agressivité. Dans ces conflits, le psychologue peut apporter certaines solutions heureuses en interprétant à la lumière de la psychologie le comportement de l'enfant. C'est pourquoi l'ouvrage du Dr Künkel rendra de grands services à ceux qui s'occupent de la jeunesse. Il apporte une contribution précieuse à l'étude du caractère.

Il est des livres dont la substance demeure, auxquels il est toujours bon de se reporter, car ils sont le miroir d'une grande expérience et d'une probité d'esprit sans défaillance. Ils constituent l'indispensable bibliothèque personnelle de quiconque a une responsabilité dans l'éducation. Le bel ouvrage du Dr Künkel, si élégamment traduit par M. l'abbé Barbey, est de ceux-là. Nous le recommandons chaleureusement à nos collègues.

E. Coquoz.

L'élite des fumeurs de pipe

sait apprécier la «Fleur d'Orient», un tabac de luxe créé par Burrus. Le paquet ne coûte que 80 ct. et pourtant chaque bouffée est un délice.

Le plus jeune
et le plus souriant des Saints

DOMINIQUE SAVIO

par le R. P. Mongour

« Obéis et sois joyeux ! » avait dit Don Bosco à son disciple.

Volume de 110 pages Fr. 2.55

Librairies St-Paul, Fribourg

Pour tous ceux qui souffrent, pour tous les infirmes et les affligés :

Mgr Romain Pittet, Rme Vicaire Général

SOUFFRIR... *pourquoi ?*

Opuscule de 32 pages Format : 12,5 × 18 cm. Prix : Fr. —.70

EN VENTE AUX LIBRAIRIES ST-PAUL, FRIBOURG